

LA GAZETTE DROUOT



EN VENTE

Pendule astronomique

Ce cadran appartient à un monumental garde-temps d'une grande complexité, attribué à Jean Louis Bouchet, horloger du roi

M 01676 - 2024 - F. 3,50 €



événement

Six Porsche de compétition sur la ligne de départ des enchères

enquête

L'impact du marché de l'art sur les valeurs d'assurance des expositions

zoom sur...

Jean Paul Riopelle, une fondation et un centenaire

L'AGENDA
DES VENTES
DU 17 AU 25 JUIN
2023



© MASSARO

Luca Massaro (née en 1991), *Bellezza Infinita*, dans *Dizionario vol. 1*, Milano, 2023.

Le gai savoir

À l'heure du sacre de l'image, le musée des beaux-arts du Locle prend le parti du texte. **Collections permanentes et contrepoints contemporains savourent la volupté des lettres.**

Cancer-Candy, Video-Vitamins, Cremation-Cruises... En pagaille, des livres aux titres absurdes envahissent la façade du musée des beaux-arts. Ce vrac d'allitérations ferait presque désordre dans la cité rangée du Locle, « mère commune » des montagnes neuchâtelaises, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco pour son urbanisme horloger. « *Title Tourist/Yellow Pages* associe de façon oulipienne des catégories d'entreprises listées dans les pages jaunes », explique Federica Chiocchetti à propos de l'installation de l'artiste estonienne Triin Tamm et de la maison d'édition zurichoise Rollo Press. « Ces couples de néologismes me donnent chaque jour matière à réflexion », confie, d'un ton amusé, la commissaire et écrivaine italienne, nommée en juin 2022 à la tête du MBAL.

Librement inspirée du *Plaisir du texte* – un essai de Roland Barthes publié en 1973 –, sa première exposition prolonge « ce moment où [le] corps va suivre ses propres idées », base d'une théorie hédoniste de la lecture et de l'écriture. Il faut d'abord faire preuve d'imagination, car l'essentiel du contenu se soustrait à la vue : au début du parcours, la bibliothèque parallèle de Lutz & Guggisberg conserve de faux livres de vrais auteurs, fabriqués de toutes pièces

jusqu'à leur 4^e de couverture. Aucun ne s'ouvre : « Les textes plausibles se cachent dans le bois », commente Federica Chiocchetti en passant devant *The End of Books*, inventaire de serre-livres dressé par Vicceli & Cremers chez everyeditions.

Au 2^e étage, les murs lavande et vert amande assortis à la verrière rassemblent « les liseuses » de la collection permanente. Près du chef-d'œuvre d'Albert Anker, une toile de 1930 signée Lucien Grounauer intrigue : une femme lit une lettre à une statue au torse nu et au regard oblique. Plus loin, Émile Chambon cite Gérard de Nerval dans une scène d'intérieur digne de Balthus, où trois filles rêvassent au coin du feu. La blonde lit on ne sait quoi, dans sa tête ou à haute voix, la brune et la rousse l'écoutent, l'esprit ailleurs. Hormis une huile sur carton de Lili Erzinger figurant sa mère plongée dans une biographie de Raphaël, l'origine de l'émoi reste inconnue dans ces peintures d'hommes. Comme si la lecture, autrement dit le savoir, entretenait le mystère féminin. Seuls deux portraits masculins, brossés par Alexandre Girod, figurent à l'accrochage. Federica Chiocchetti les a glissés exprès entre les parenthèses géantes du Vaudois Philippe Decrauzat.

Une « irrévérence ironique à l'histoire de l'art » que tire à sa manière Olivier Lebrun, en recen-

sant les livres de chevet des Simpson. Dans la salle suivante, les tirages anonymes de la gale-riste Sara Knelman sondent les lois de l'attraction entre page imprimée et deuxième sexe, tandis que Jo Spence, hilare, se moque des idées fumeuses de Freud. Le verbe conquiert l'image dans l'espace dédié à la poésie concrète, pensé avec Alex Balgiu : Mirella Bentivoglio fait pousser un livre dans un champ, Lenora de Barros embrasse sa machine à écrire, Ketty La Rocca couche avec la lettre J. Dans l'escalier, un *leporello* de Nelis Franken raconte une histoire générée par un algorithme, avant qu'un point d'exclamation en fourrure synthétique ne prodigue à qui veut ses caresses. Son auteur, Luca Massaro, repère ensuite les « corps typographiques » courant les rues, slogans repris par les émaux acides de Nora Turato. Vers la sortie, Chloe Dewe Mathews traque Frankenstein face aux copies du manuscrit original de Mary Shelley, et la classe d'Anne Turyn donne une leçon : le goût des mots se prend au plus jeune âge.

VIRGINIE HUET

« Le plaisir du texte », musée des beaux-arts, 6, Marie-Anne-Calame, Le Locle (Suisse), tél. : +41(0)32 933 89 50, www.mbal.ch.

Jusqu'au 18 septembre 2023.